BACCALAURÉAT GÉNÉRAL — SESSION 2027

Épreuve d’enseignement de spécialité — HUMANITÉS, LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE

ANNALES MATINÉES DU BAC — SUJET D’ENTRAÎNEMENT · Code sujet : MDB-ANNALE-HLP-01

Durée de l’épreuve	4 heures
Matériel	L’usage de la calculatrice et du dictionnaire n’est pas autorisé.
Thème du programme	L’Humanité en question — Création, continuités et ruptures
Répartition des points	Première partie — interprétation philosophique : **10 points** · Deuxième partie — essai littéraire : **10 points**
Copies	Chacune des deux parties est traitée sur une **copie séparée**, la partie étant clairement indiquée en tête de copie.
Maîtrise de la langue	Elle est évaluée dans chacune des deux parties : correction orthographique et syntaxique, précision et richesse du vocabulaire, clarté de la langue, organisation du propos. Dans chaque partie, **2 points sur 10** lui sont réservés.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu’il est complet (3 pages).

Sujet inédit conçu par Les Matinées du Bac pour l’entraînement. Il n’a pas de valeur officielle.

En 1688, la « querelle des Anciens et des Modernes » divise les gens de lettres : faut-il tenir les auteurs grecs et latins pour des modèles indépassables, ou les Modernes peuvent-ils les égaler, voire les surpasser ? Bernard Le Bouyer de Fontenelle (1657-1757), écrivain et futur secrétaire de l'Académie des sciences, prend parti pour les Modernes dans un court essai publié à la suite de ses Poésies pastorales.

> Les anciens ont tout inventé, c'est sur ce point que leurs partisans triomphent ; donc ils avaient beaucoup plus d'esprit que nous : point du tout. Mais ils étaient avant nous. J'aimerais autant qu'on les vantât sur ce qu'ils ont bu les premiers l'eau de nos rivières, et que l'on nous insultât sur ce que nous ne buvons plus que leurs restes. Si l'on nous avait mis en leur place, nous aurions inventé ; s'ils étaient en la nôtre, ils ajouteraient à ce qu'ils trouveraient inventé ; il n'y a pas là grand mystère.
>
> Je ne parle pas ici des inventions que le hasard fait naître, et dont il peut faire honneur, s'il veut, au plus malhabile homme du monde ; je ne parle que de celles qui ont demandé quelque méditation et quelque effort d'esprit. Il est certain que les plus grossières de cette espèce n'ont été réservées qu'à des génies extraordinaires, et que tout ce qu'aurait pu faire Archimède dans l'enfance du monde, aurait été d'inventer la charrue. Archimède placé dans un autre siècle, brûle les vaisseaux des Romains avec des miroirs, si cependant ce n'est point là une fable. […]
>
> Il est vrai que pour ajouter aux premières découvertes, il faut souvent plus d'effort d'esprit, qu'il n'en a fallu pour les faire ; mais aussi on se trouve beaucoup plus de facilité pour cet effort. On a déjà l'esprit éclairé par ces mêmes découvertes que l'on a devant les yeux, nous avons des vues empruntées d'autrui qui s'ajoutent à celles que nous avons de notre fonds, et si nous surpassons le premier inventeur, c'est lui qui nous a aidé lui-même à le surpasser ; ainsi il a toujours sa part à la gloire de notre ouvrage, et s'il retirait ce qui lui appartient, il ne nous resterait rien de plus qu'à lui.
>
> Je pousse si loin l'équité dont je suis sur cet article, que je tiens même compte aux anciens d'une infinité de vues fausses qu'ils ont eues, de mauvais raisonnements qu'ils ont faits, de sottises qu'ils ont dites. Telle est notre condition qu'il ne nous est point permis d'arriver tout d'un coup à rien de raisonnable sur quelque matière que ce soit, il faut avant cela que nous nous égarions longtemps et que nous passions par diverses sortes d'erreurs, et par divers degrés d'impertinences. Il eût toujours dû être bien facile, à ce qu'il semble, de s'aviser que tout le jeu de la nature consiste dans les figures et dans les mouvements des corps ; cependant avant que d'en venir là il a fallu essayer des idées de Platon, de nombres de Pythagore, des qualités d'Aristote, et tout cela ayant été reconnu pour faux, on a été réduit à prendre le vrai système. […] Nous avons l'obligation aux anciens de nous avoir épuisé la plus grande partie des idées fausses qu'on se pouvait faire ; il fallait absolument payer à l'erreur et à l'ignorance le tribut qu'ils ont payé, et nous ne devons pas manquer de reconnaissance envers ceux qui nous en ont acquittés. […] Ainsi étant éclairés par les vues des anciens, et par leurs fautes mêmes, il n'est pas surprenant que nous les surpassions. Pour ne faire que les égaler, il faudrait que nous fussions d'une nature fort inférieure à la leur, il faudrait presque que nous ne fussions pas hommes aussi bien qu'eux.

FONTENELLE, *Digression sur les Anciens et les Modernes* (1688), texte de l'édition des *Œuvres*, Paris, 1825, orthographe modernisée.

Archimède (l. 11-12) : savant grec du III^e^ siècle avant notre ère ; selon une tradition, il aurait incendié la flotte romaine assiégeant Syracuse à l'aide de miroirs concentrant les rayons du soleil. — *Fonds* (l. 18) : ressources propres, ce qui vient de nous-mêmes. — *Sur cet article* (l. 22) : sur ce point. — *Impertinences* (l. 27) : propos absurdes, contraires au bon sens. — *Les figures et les mouvements des corps* (l. 29) : allusion à la physique de Descartes, qui explique tous les phénomènes naturels par la forme, la grandeur et le mouvement des parties de la matière. — *Les idées de Platon, les nombres de Pythagore, les qualités d'Aristote* (l. 30-31) : trois explications antiques de la nature (formes intelligibles, principes mathématiques, qualités comme le chaud ou le sec). — *Acquittés* (l. 35) : libérés d'une dette.

PREMIÈRE PARTIE — INTERPRÉTATION PHILOSOPHIQUE (10 points)

Comment Fontenelle fait-il de ce que les Modernes doivent aux Anciens la raison même pour laquelle ils peuvent les surpasser ?

DEUXIÈME PARTIE — ESSAI LITTÉRAIRE (10 points)

Une œuvre littéraire peut-elle être neuve sans rien devoir à celles qui l'ont précédée ?